

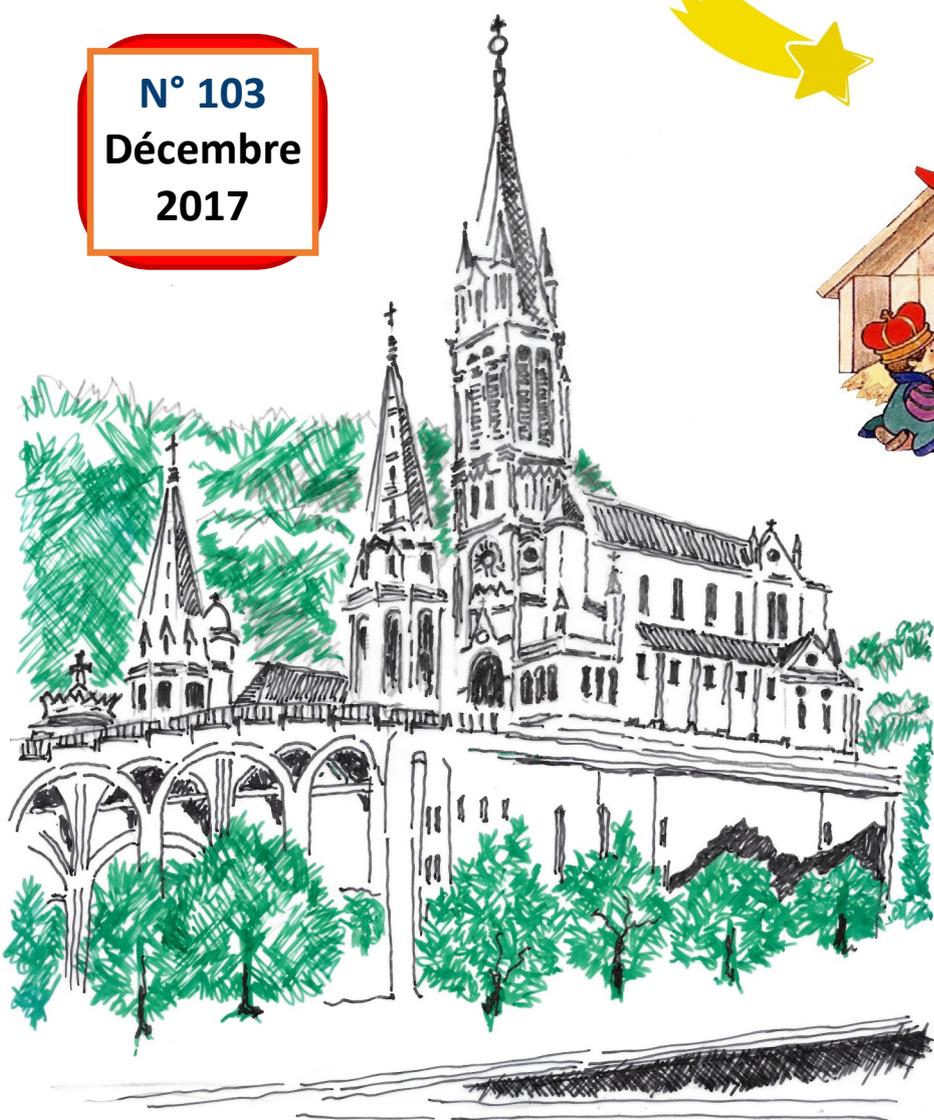


Servir et Partager



BULLETIN DE LIAISON des Hospitaliers et Hospitalières du Diocèse de Cambrai

N° 103
Décembre
2017



Que tes œuvres
sont belles !

Que tes œuvres
sont grandes !

S....., après le pèlerinage vécu au mois d'août avec le Train Rouge, a préféré nous faire part de son "ressenti", non pas avec des mots, mais avec le joli dessin ci-dessus.
(S..... est affaibli par la maladie et agité de tremblements parkinsoniens).

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Avec notre récollection au Mont des Cats le 19 novembre 2017, nous arrivons à la fin de notre année hospitalière. Une année bien remplie avec, entre autres, les modifications dans nos moyens de transports.

Le thème de Lourdes en 2018 "Faites tout ce qu'Il vous dira" va nous aider dans notre mission auprès de nos amis malades. Encore faut-il entendre au fond de notre cœur la Voix du Père qui nous parle et nous montre au travers des autres ce qu'Il nous demande.

Appelés comme les serviteurs aux noces de Cana, oublions tout, faisons le vide, accueillons le message de Lourdes mais aussi celui de notre vie de chaque jour.

Prions et encourageons-nous les uns les autres pour réaliser ensemble ce qu'Il nous dira.

NOËL est proche, unissons nos prières pour cette Paix qui, dans de nombreuses régions du monde, même autour de nous, n'est pas au rendez-vous.

Essayons d'être attentifs, trouvons la possibilité de nous mettre à l'écoute, en retrait du tourbillon de la vie quotidienne, pour discerner sa présence réelle dans l'Incarnation.

Du fond du cœur, je vous souhaite à toutes et à tous de

BONNES ET SAINTES FÊTES DE NOËL

Fraternellement



Gérard D.



SÉQUENCE "NOSTALGIE"

C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes chaque fois qu'on s'entend
C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin

**C'est Noël sur la terre chaque jour
Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour**

C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels
C'est Noël quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel
C'est Noël quand soudain se taisent les mensonges faisant place au bonheur
Et qu'au fond de nos vies, la souffrance qui ronge trouve un peu de douceur

C'est Noël dans les yeux de l'ami qu'on visite sur son lit d'hôpital
C'est Noël dans le cœur de tous ceux qu'on invite pour un bonheur normal
C'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain
C'est Noël quand le gueux oublie tous les outrages et ne sent plus sa faim

Odette Vercurysse (Auteure compositrice / 1925-2000)

Servir et Partager

BULLETIN DES HOSPITALIERS
ET HOSPITALIÈRES DU DIOCÈSE DE
CAMBRAI



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Gérard DUFLOT
60, Quai du Canal - 59194 RÂCHES
06 82 82 29 98



CENTRALISATION DES ARTICLES

SECRETARIAT

Philippe BRILLON
philippe.brillon@wanadoo.fr
Sabine DERAM
sderam@orange.fr



CONCEPTION

MISE EN PAGE

Patrick JEANNIOT
Pascal SERGEANT



COORDINATRICE

Sabine DERAM

SITE INTERNET DE L'HOSPITALITÉ

<http://hospitalite.cathocambrai.com/>
Modérateur : Philippe BRILLON

SOMMAIRE

- P 2 Éditorial du Président
Séquence "Nostalgie"
- P 3 Prier le chemin de croix à
Lourdes
"Faites tout ce qu'Il vous dira"
- P 4 L'équipe médicale du pélé
- P 5 Prière du Soignant
Prière (Conseil de rentrée)
- P 6 Homélie du 21/08 à la Grotte
- P 7 Pêle-mêle de témoignages
- P 12 Remise d'insignes à Lourdes
- P 13 Nos peines et nos joies
- P 16 Le père Laurentin nous a
quittés
- P 17 AG des Trains Rouge et Orangé
Les noces de Cana
- P 18 Espace Détente
- P 19 L'Onction des Malades
- P 20 Poème d'Elie Maréchal

POURQUOI PRIER LE CHEMIN DE CROIX À LOURDES ?

Cette question, lancée à Lourdes et qui d'emblée m'a surpris, m'a fait encore mieux saisir que ce qui semble évident ne l'est pas forcément.

Lorsqu'on vient à Lourdes, c'est pour rencontrer la Vierge Marie, la Mère de Jésus à qui il nous a confiés. On lui présente nos peines et nos joies, nos attentes. Auprès d'elle, on rencontre la famille des croyants qui, comme nous, est venue s'adresser, écouter, rencontrer la "belle Dame" de la Grotte.

La procession mariale, le Chapelet sont des dévotions qui nous mettent en chemin avec Marie. Mais en chemin vers qui ?

C'est là que chapelet et chemin de croix se rejoignent. La Vierge Marie, vers qui vont nos regards et nos cœurs, nous conduit vers JÉSUS. En méditant les mystères du Rosaire ou en priant les étapes du chemin de croix, nous parcourons les étapes lumineuses, glorieuses, joyeuses et aussi douloureuses de toutes nos vies. Nous y découvrons Jésus qui fait route avec nous. Dans les accusations, les atteintes à sa vie, les chutes, et jusqu'à la mort sur la croix ; le Christ a vécu et porté la réalité de chacune de nos vies.



C'est pourquoi le chemin de croix nous conduit par Marie à Jésus qu'elle a accompagné dans la Passion.

À Lourdes, le témoignage de Ste Bernadette et beaucoup de visages de sainteté (portraits à la basilique St Pie X et nombreuses statues) nous mènent aussi à reconnaître et accueillir, comme l'a fait Notre Dame, DIEU qui est présent à nos vies.

(Bernard DESCARPENTRIES, Directeur des Pèlerinages et Aumônier)

"FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA !"

Je ne peux m'empêcher de penser à Bernadette Soubirous, venue au presbytère de l'abbé Peyramale le 2 mars 1858, après la 13^{ème} apparition, pour lui transmettre les souhaits de la "Dame" : que l'on vienne en procession et que l'on bâtit une chapelle !

Cette petite Bernadette aurait pu ajouter : "Faites tout ce qu'elle a demandé !", si elle n'avait pas été autant impressionnée par l'ecclésiastique qui en imposait.

Que l'on soit à Cana ou à Lourdes, quelle que soit l'époque, cette façon de s'adresser aux serviteurs suppose une **confiance** absolue : confiance entre Jésus et sa mère, confiance entre Marie et Bernadette... mais pas seulement ! Ces demandes sont porteuses d'**espoir**, un espoir qui dépasse toutes craintes. Car des craintes, il pouvait y en avoir, et des craintes légitimes. À Cana, les serviteurs auraient pu douter, s'inquiéter, en recevant la demande : "Faites tout ce qu'il vous dira !" Et à Lourdes, le curé Peyramale aurait pu se moquer de Bernadette et décliner les demandes de cette "Dame de la Grotte".

C'est compter sans la présence et la force de l'Esprit Saint. C'est lui, l'Esprit Saint, j'en suis persuadé, qui nous donne tout au long de l'année la confiance et l'espoir d'aborder le prochain pèlerinage en toute sérénité.

Pascal S.

L'ÉQUIPE MÉDICALE DU PÉLÉ

Certes un changement de responsable a eu lieu cette année. Mais ce n'est pas là l'essentiel. L'équipe médicale est toujours heureuse de servir auprès des frères et sœurs malades.

Pour ce pélé 2017, l'équipe médicale était composée de :

- 8 médecins, dont 2 nouveaux : le Dr Yves-Marie MALEK (train rouge) et le DR Marie PERCHE (train blanc-bleu)

Pour des raisons de santé, Guy DEHAUT, notre responsable médical n'était pas physiquement parmi nous mais ô combien en union avec nous.

- 17 infirmières, dont 1 nouvelle : Marie-Claude THORY (train rouge)

- 2 sages-femmes

- 4 aides-soignants

- 1 kiné

- 4 pharmaciens et 2 préparatrices en pharmacie

Bienvenue aux nouveaux !!! En espérant les revoir dans cette famille de l'hospitalité. Nous ne sommes jamais assez nombreux.

Pour mener à bien notre mission d'accompagner auprès de la Vierge Marie et Bernadette nos frères malades, nous nous sommes réunis un peu avant le départ. Ceci dans le but de finaliser les plannings des gardes de jour et de nuit, connaître les différentes pathologies des malades avec leurs traitements. Nous avons également réajusté notre organisation de travail du fait que, cette année, nous avons 173 malades répartis sur 4 étages.

Ce fut un très bon pèlerinage malgré les inconvénients pour certains d'être éparpillés (bus, OH, et 4^e étage). **Que ce soit en chambre, lors des gardes ou toutes autres occupations, chacun a contribué à voir les sourires, la Joie dans les yeux des malades. Merci à tous pour votre énergie et votre implication auprès de nos frères et sœurs malades.**

Il y a, comme toujours, un avant et un après. En effet, l'équipe médicale a prévu de se réunir le 17 novembre pour certes se revoir après le pélé... mais aussi pour réfléchir afin d'améliorer les prochains pélés.

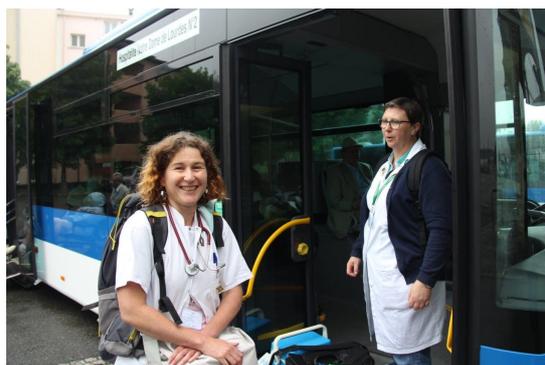
N'hésitez pas, vous les hospitalières, vous les hospitaliers, à nous faire part aussi de vos remarques et/ou idées qui pourraient contribuer à améliorer l'accompagnement des malades à Lourdes.

Que la Vierge Marie et Bernadette continuent à nous aider dans cette mission !

Béatrice BUF (Responsable des Infirmières)



← *Toute ressemblance avec une infirmière du pélé serait purement fortuite... Et c'est tant mieux !*



Prière du Soignant (d'après Mère Teresa)

Seigneur,
Médecin suprême qui soignes et qui guéris,
Je m'agenouille devant toi, car c'est de Toi que viennent tout bien et tout don parfait.
Tu m'as choisi pour Te servir,
Te soulager et Te soigner dans les plus pauvres,
Atteints et diminués dans leur corps, leur cœur et leur esprit.
Fais-moi prendre pleinement conscience
Du privilège qui est le mien d'être à ton service.
Je T'en prie,
Donne à ma main l'habileté et la douceur aimante,
À mon esprit la perspicacité,
À ma bouche les mots qui apaisent,
À mon regard la tendresse et la bienveillance,
Et à mon cœur tout l'amour que tu attends.
Fais que je ne regarde pas le temps
Que je vais passer auprès de Toi souffrant.
Donne-moi de m'engager sincèrement à ton service
Et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de Toi,
Une part du fardeau de mes frères souffrants.
Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité
Pour qu'avec la foi simple d'un enfant,
Je puisse m'appuyer sur Toi.
Amen.



Monument situé près de la porte St Joseph à l'entrée des Sanctuaires et offert par CAMBRAI

Prière lue par Arlette lors du conseil de rentrée (21/10/2017)

Marie, tout mon être te prie

Nous avons reçu des yeux pour voir.
Fais qu'ils s'émerveillent de ce qui est beau et qu'ils apportent la joie à ce qui est triste.
Nous avons reçu des oreilles pour écouter.
Fais qu'elles soient accueillantes à ceux qui sont blessés,
Qu'elles s'ouvrent à ce qui est bien et qu'elles se ferment à ce qui est mal.
Nous avons reçu une langue pour communiquer.
Fais qu'elle sache encourager, apaiser et reconforter, qu'elle appelle au partage et à la rencontre,
Qu'elle taise ce qui pourrait détruire les personnes
Et qu'elle soit un instrument joyeux pour proclamer la Bonne Nouvelle.
Nous avons reçu un cœur pour aimer.
Fais qu'il manifeste ta tendresse pour tous les hommes.
Nous avons reçu des jambes pour marcher.
Fais qu'elles nous aident à aller vers les autres, surtout vers les plus pauvres, tes préférés.
Enfin, Marie, nous avons reçu des mains.
Elles peuvent s'ouvrir ou se fermer.
Aide-nous à les garder ouvertes pour accueillir l'amour de Dieu
Afin que nous puissions, à notre tour, les ouvrir pour nos frères.



(Anonyme)

*Homélie de Monseigneur GARNIER,
prononcée lors de la Messe à la Grotte, le 21 août 2017*



Chers amis,

C'est le plus étrange des mariages, à Cana !

Pour deux raisons : la première, on ne parle ni de la mariée, ni de sa maman. D'habitude, quand on se raconte un mariage, tout le monde parle de la robe de la mariée et du chapeau de la maman de la mariée. Mais là, on ne parle absolument pas de la mariée, ni de sa maman.

Mais on parle de Marie. C'est Marie qui l'emporte largement sur la mariée et sur sa maman. Marie, elle voit tout de suite ce qui manque. Marie, elle vient au bout des résistances de Jésus. Marie qui dit aux serviteurs non pas « Faites tout ce que je vous dirai », mais « Faites tout ce qu'Il vous dira » !

Marie attentive, Marie discrète, Marie délicate, Marie persuasive, Marie efficace, Marie fidèle en qui chacun, chacune de nous peut mettre sa confiance. Ce n'est pas pour rien que nous aimons la prier à Lourdes ou à la maison dans notre diocèse. Nous savons pouvoir tout lui confier, toutes nos épreuves, tous nos manques. Elle les voit, elle les a vus avant même que nous ne les lui confiions.

Mais c'est aussi le plus étrange des mariages pour une deuxième raison : on n'y parle pas du marié. C'est quand même étonnant ! Ou plutôt on ne nous en parle que dans la discussion qu'il a avec le sommelier. On nous en parle d'une manière un peu ridicule : « Comment, qu'est-ce que tu as fait ? D'habitude on sert le bon vin au début et quand les gens sont un peu saouls, on leur donne la piquette » ! Foi de Bourguignon que je suis et que je reste - peut-être il y a quelques amis de Bourgogne parmi nous ? – foi de Bourguignon, ça c'est impossible à comprendre ! Parce que chez nous, on donne déjà le bon vin au début mais à la fin, encore du meilleur ! Et donc on ridiculise ce pauvre marié. Et on n'en parle pas. Il a fait un calcul absolument incroyable qui nous choque, enfin !

Mais si on ne parle pas du marié, on nous parle de Jésus. Et Jésus, c'est ça la bonne nouvelle de l'évangile : il donne toujours le meilleur de lui-même, même aux heures où nous sommes complètement ivres. Il ne nous file jamais la piquette quand nous l'oublions. Il continue de se donner par l'évangile, par l'eucharistie, par les sacrements, par les frères qui nous sont les plus proches et les plus saints. Il continue de nous donner le meilleur de lui-même à l'heure de nos folies, à l'heure de nos ivresses.

On a là un très, très bel évangile. Un évangile qui nous propose d'être comme ça entre nous. Si vous pensez tout de suite à celui qui vous fait le plus de mal, si vous pensez tout de suite à celui qui vous fait le plus souffrir, vous savez combien il est difficile de se donner encore et toujours et de donner le meilleur de nous-mêmes à celui qui nous déçoit le plus, à celui qui nous fait mal le plus. Et Jésus, il est comme ça ! Il est comme ça et dans sa grâce il nous demande – il nous supplie – d'être comme ça les uns pour les autres. Donner le meilleur de nous-mêmes à celui qui, aux yeux des hommes, ne le mérite pas.

Mais c'est toute la vie de Jésus. C'est toute la vie de Jésus : sur la croix, il donne le meilleur de lui-même, y compris aux bandits qui sont à sa droite et à sa gauche – il y en a un qui a compris et un autre qui n'a pas compris.

Donner le meilleur de soi-même dans son couple, quand ça ne va pas, dans ses relations familiales, quand ça ne va plus, dans les relations professionnelles, les concurrences professionnelles, dans les épreuves les plus grandes quand on cherche du travail et qu'on n'en trouve pas.

Comment continuer d'être la meilleure des sources au nom de Jésus et grâce à lui pour ceux qui nous compliquent la vie et qui nous font du mal ? C'est la folle générosité de Dieu qui se donne à voir dans l'évangile des noces de Cana. C'est la folle générosité de celui qui ne compte pas les pardons – soixante-dix fois sept fois. C'est la folle générosité de celui qui ne se désolé pas devant l'arbre qui ne porte pas de fruits, qui dit : « non, on va encore l'arroser, peut-être que l'an prochain il donnera du bon fruit ! ». C'est la folle générosité de Dieu qui sème partout, même dans les épines... qui donne le meilleur grain qu'est son corps, qu'est sa vie à nous qui allons peut-être communier tout à l'heure. Ce sera notre joie d'aller à la source de la plus grande générosité de Dieu pour qu'Il nous rende généreux les uns pour les autres, pour qu'Il nous rende généreux pas seulement pendant ce pèlerinage - c'est plus facile d'être généreux à Lourdes - ce sera beaucoup plus difficile quand le vrai pèlerinage va commencer dans trois jours et quand nous retrouverons les uns, les autres, tous ceux de nos familles, tous ceux de nos voisinages, tous ceux de notre vie la plus quotidienne.

Seigneur, donne-moi, donne-nous de continuer de donner le meilleur de nous-mêmes à ceux et celles qui, peut-être à nos yeux, ne le méritent pas !

Amen

(Article proposé par Fernand D.)

Pêle-mêle de témoignages...

1/ Mes Premiers Pas en tant qu'hospitalier diocésain à Lourdes.

Retraité depuis le 1^{er} janvier 2017, j'ai pu dire OUI à la demande de participer avec l'hospitalité diocésaine. Ce OUI à la suite du OUI de NOTRE-DAME. Du coup, il fit des merveilles. Je fus accueilli au sein de la grande famille comme si j'en faisais partie depuis toujours. Cette communion au service et en spiritualité était accompagnée d'une paix joyeuse et communicative. Cette fraternité vécue concrètement donne une force franche issue de l'union. Je ressens encore les bienfaits de ce pèlerinage où jeunes et moins jeunes (comme moi) œuvrent main dans la main pour le bien de tous ; dépendants et aidants, malades et soignants, pèlerins et Hospitaliers. L'organisation bien rodée permet l'intégration de tous. La bienveillance des responsables et leur disponibilité aplanissent les difficultés. Ma dévotion pour Marie ne date pas d'hier, je la dois à mes parents présents en esprit avec moi tout au long du pèlerinage. La prière du matin et les célébrations ont fortifié ma foi et l'enthousiasme pour le service, avec une note particulière pour moi à la célébration de l'Onction où j'ai communiqué la lumière. Je n'ai plus qu'une envie : recommencer à dire OUI à la suite de Marie, tant que j'en aurai la force, pour longtemps, j'espère. Merci à tous.

Yves-Marie Malek, le 25/09/2017

2/ Je suis venue cette année pour la première fois à Lourdes avec mes grands-parents hospitaliers du Train Rouge.

J'ai voulu me mettre au service des malades et j'ai intégré le groupe "OSE " animé par Alix. Le contact avec les malades m'a beaucoup plu ; ils sont gentils, accueillants. J'ai découvert la Grotte et les basiliques. C'est vraiment magnifique ! J'ai beaucoup aimé "sur les pas de Bernadette". Durant le pèlé, j'ai ressenti beaucoup d'amour, de partage et de joie autour de moi. Je reviendrai !

Léonie Rousseau (11 ans)

3/ Pour situer mes différentes présences à Lourdes : je suis venu une première fois en touriste de passage accompagné de ma fille aînée, encore bébé, et de mon épouse. Ensuite, après plusieurs années d'une grave dépression de ma femme, nous sommes revenus, elle et moi, en tant que pèlerins, pour demander la grâce d'une guérison. Cette grâce nous a été accordée quelques années plus tard. Enfin, je suis venu cette fois en tant qu'hospitalier pour apporter le soutien que mon épouse avait reçu de nos amis pendant les premières années de sa maladie ; et aussi pour remercier Marie et le Seigneur de nous avoir soutenus pendant cette période difficile. J'étais venu pour aider, je ne savais pas qui, ni comment, je voulais tout simplement servir au nom de Marie et de Dieu. Cette occasion s'est présentée, car ma seconde fille de 15 ans venait à Lourdes accompagnée d'une amie, avec le groupe "Marthe et Marie". Emmanuel Canart m'a proposé de partir avec le groupe et de m'intégrer dans le Train Rouge à l'arrivée, par l'entremise de Jean-Luc Merle et de Bernadette Bigayon, les deux responsables. À St Frai, j'ai découvert, au fur et à mesure des heures et des journées, l'organisation, ajustée "au millimètre", pour le service des repas, les toilettes des résidents, les départs et retours des cérémonies. Il a fallu que je gère quelques petites difficultés au début, mais avec l'aide et la bienveillance des hospitaliers, les obstacles se sont réglés assez facilement. Pendant cette semaine, j'ai appris à changer mon regard sur moi-même, à redécouvrir toutes les richesses que j'ai et dont je suis tellement habitué que je ne les vois plus : un corps en bonne santé et la capacité d'aller et faire ce que je veux en toute autonomie et en toute liberté. Les personnes dépendantes que j'ai rencontrées ont un regard tellement positif sur la vie, malgré leur manque d'autonomie qu'il m'est difficile, maintenant, de me plaindre des petits soucis de tous les jours. Ensuite, les grands rassemblements autour de la Grotte, dans la basilique St Pie X, mais surtout la célébration aux flambeaux, m'ont fait ressentir que nous faisons réellement partie de l'Église et que Marie était présente parmi nous, avec toute la tendresse d'une Mère. Je voudrais aussi parler des nombreux témoignages qui, pour certains, ont été d'une grande profondeur et m'ont touché dans mon histoire personnelle. Pour conclure, j'ajouterai que cette semaine a été source de beaucoup de richesses, aussi bien du côté humain que spirituel. Mais les mots que j'écris me semblent pauvres pour exprimer tout ce que j'y ai vécu. Enfin, c'est avec joie que je reviendrai à Lourdes pour servir à nouveau parmi les Hospitaliers.

Stéphane (hospitalier du Train Rouge)

4/ Je m'appelle Ninfa, pour la première fois je pars à Lourdes. Je me trouve seule dans la gare laissant enfants et petits-enfants. J'arrive à Lourdes. C'est magique de voir tous ces gens, malades, handicapés, le courage qu'ils ont de faire le pèlerinage ; vous oubliez vos soucis ! Je suis revenue de Lourdes avec le courage et la volonté d'aller de l'avant. Si tout va bien, j'espère retourner à Lourdes et revoir tous ces gens dont j'ai fait la connaissance.

Ninfa (hospitalière du Train Rouge)

N'hésitez pas à joindre au moins une photo par article, afin de rendre le bulletin encore plus agréable à parcourir ! Un grand merci... (Pascal S.)

Pêle-mêle de témoignages (suite)

Dans l'Hospitalité, le Seigneur fit pour moi des merveilles.

Mon entrée dans l'Hospitalité fut pour moi une merveille. En effet, mon épouse Françoise y entra avant moi et, comme nous logions à l'extérieur de Lourdes, je l'accompagnais matin, midi et soir pour qu'elle puisse vous rejoindre, hospitaliers et malades. Elle partait chaque fois avec le sourire et revenait encore plus heureuse. Alors, au bout de 3 ans, j'ai décidé de franchir le pas et de goûter, moi aussi à ce bonheur avec vous... Votre accueil fut merveilleux et je ne vous cache pas que, depuis, je suis heureux de SERVIR ET PARTAGER à vos côtés.

Une 2^{ème} merveille m'est apparue hier...

J'ai eu l'honneur de participer à la cérémonie de l'Onction des Malades et les expressions, les émotions lues sur les visages de nos frères et sœurs malades ont été merveilleuses pour moi. Le souvenir de leurs sourires, de leurs clignements d'œil, de leurs signes de la main restera à jamais gravé dans mon cœur.

La 3^{ème} merveille que fit le Seigneur pour mon épouse et moi : avoir cette année et à nos côtés deux de nos petits-enfants dans le groupe OSE, dont une était atteinte d'un lymphome "de Burkitt". Aujourd'hui elle est venue, à sa manière et du haut de ses 8 ans, dire MERCI à Marie et à Bernadette pour sa guérison.

Alors, nous aussi et avec force, remercions Marie pour tous ces moments merveilleux vécus à Lourdes et à vivre tout au long de l'année en SERVANT et en PARTAGEANT !

Alain (hospitalier du train Vert)

Pour la 1^{ère} fois, deux amis m'ont accompagnée à Lourdes. J'étais heureuse de retrouver, avec eux, le groupe Arc-en-Ciel, les hospitaliers et hospitalières que j'aime beaucoup. Merci à Marianne, Fabienne, Pierre, Nathalie... pour la visite du Cachot où la famille Soubirous a vécu, pour la sortie à BARTRÈS où Bernadette gardait les moutons, chez sa tante, pour la visite de la Basilique avec Nathalie, pour la journée "détente" (on a bien rigolé !!!).



À Lourdes, je pense à mon père et je prie pour ma famille pendant les messes, surtout celle de l'Onction. Aux Piscines, ma copine Carole était très émue. Je me souviendrai toujours de ce pèlerinage, du bonheur de mes amis.

Vierge Marie, sainte Bernadette, protégez-moi pour que je n'aie plus de crises d'angoisse, d'épilepsie ; aidez-moi à surmonter ma douleur. Merci, Maman Marie, du fond du cœur ! Amen.

Bernadette Rousset (dans le groupe Arc-en-Ciel depuis plusieurs années)

Mon copain Grégory et moi étions très émus dès notre arrivée à Lourdes. Nous avons passé un bon pèlerinage, heureux durant les messes et contents d'avoir été aux Piscines. J'étais très émue pendant l'Onction des Malades. Je remercie tous les hospitaliers et le groupe Arc-en-Ciel pour toutes les activités. Je remercie aussi ma copine Bernadette pour sa compagnie, elle qui m'avait parlé de Lourdes.



Notre Dame de Lourdes et sainte Bernadette, je vous prie pour notre famille, protégez-la. Je vous prie aussi pour moi et pour mon copain Grégory qui a fait ce pèlerinage avec moi. Merci Notre Dame de Lourdes et sainte Bernadette. Amen

Carole Menet (1^{er} pèlerinage dans le groupe Arc-en-Ciel)

**Merci de transmettre les futurs articles à votre correspondant local
AU FORMAT WORD EXCLUSIVEMENT.**

Les autres formats (JPG, PDF,...) sont verrouillés et ne permettent pas la moindre correction ou modification de mise en page. Ce serait dommage de ne pas publier certains articles pour cette seule raison. Merci. *(Pascal S.)*

Pêle-mêle de témoignages (suite)

Louis et sa maman Cécile, tous deux inscrits au train Blanc-Bleu, témoignent...



Louis : C'est la 2^{ème} année que je pars à Lourdes en tant qu'hospitalier, avec le Petit Train de l'Amitié. Cette année, j'ai emmené Maman. Tout s'est très bien passé. Les vacances, pour moi, c'est Lourdes !

Cécile : Louis est revenu tellement grandi et épanoui de son premier pelé que, lorsqu'il m'a demandé de l'accompagner, j'ai dit OUI ! Le pelé en tant qu'hospitalier est une grande aventure, pleine de vie, de foi et de joie. On en revient apaisée. Et y participer en famille est une merveille !!!

(Suivez les flèches !)

Merci à l'Abbé Bernard pour cette force que, dès le matin, il nous envoie pour notre journée ; et aussi pour cette force, si précieuse, qu'il nous envoie pour notre retour à la maison.

Merci à tous ces sourires que nous nous échangeons à Saint Frai, à l'hôtel, dans les Sanctuaires. Ces sourires qui nous apportent tant de chaleur, de dynamisme, de bonheur même.

Merci à Marie-France (pèlerine résidente à St Frai) qui, rayonnante dès son premier réveil, communique à toute la chambre sa bonne humeur afin de bien commencer la journée. Marie-France dont les petits bisous, les petites blagues, sa maîtrise de la conduite de son fauteuil électrique nous imprègnent d'une telle envie de vivre, de vivre tout simplement, de vivre généreusement ! Merci.

Colette G (Train Violet)

Comment parler de Lourdes ?

Lourdes ne se raconte pas ; ça se vit ! Alors, en quelques flashes, nous partageons ce que nous avons vécu...

La Vierge est présente partout :

Pas celle que vous voyez sur les assiettes, les porte-clés dans les magasins, mais celle qui vous accompagne dès le 1^{er} jour, celle qui vous parle si vous savez faire silence ; celle à qui vous confiez vos inquiétudes, vos soucis, vos demandes ; celle qui vous aime, que vous soyez malade ou bien-portant.

Lourdes, c'est l'histoire d'une rencontre :

Celle de Bernadette, bien sûr, mais ça peut être moi, durant le pèlerinage, si je sais ouvrir la porte de mon cœur. Même au milieu de la foule, je peux trouver cette intimité avec Marie : près de la Grotte, à la crypte, au bord du Gave, dans la prairie...

À Lourdes, le malade est Roi :

Partout, il passe avant tout le monde, il est l'objet de tous les égards. Malgré son handicap, sa fragilité, sa souffrance parfois, il sourit, il blague, il est bien !

Les valides sont à son service, ils veillent sur lui, ils discutent avec lui.

La journée est un véritable ressourcement, tant pour le malade que pour les hospitaliers qui l'accompagnent.

La foi s'incarne, le croyant s'implique.

Faire le pèlerinage, c'est se mettre en plus grande disponibilité intérieure :

Coupé de son lieu de vie, des habitudes et contraintes quotidiennes, on peut s'ouvrir à la rencontre des autres, de soi-même, de Dieu.

Avec une certaine appréhension, nous sommes partis en famille, avec un époux et papa malade. Nous avons vécu 6 jours formidables : prières, processions, visites... mais aussi détente, rires sous le regard protecteur de la Vierge. Le partage de ces moments forts, le plaisir d'être ensemble dans ce lieu inoubliable ont resserré les liens familiaux pour affronter la maladie.

(Monique, dont le mari a illustré la couverture de ce numéro 103)

Pêle-mêle de témoignages (suite)

Le Seigneur fit pour moi des merveilles... !

Depuis ma première année de caté, cette phrase me trotte souvent dans la tête... depuis, je la chante souvent.

Je savais que ce thème allait me plaire, me faire réfléchir sur ma vie.

Il a fait pour moi des merveilles, celle déjà d'avoir des parents bons comme le bon pain. Certes non pratiquants, mais ils ont su me transmettre l'amour, le partage avec mon prochain ainsi que la foi, en ma catéchisant.

C'est une joie, aujourd'hui, de transmettre à ma façon ce que j'ai reçu.

Bien sûr, comme beaucoup d'entre nous, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille... La souffrance, la maladie, la perte de mes proches sont venues noircir ma vie. En ces moments difficiles, il se passait toujours quelque chose d'inattendu... ! Le Seigneur me portait et chaque fois je pensais : quelle merveille, quelle joie de sentir son souffle caresser mon visage et me relever, tout particulièrement quand le fardeau était si lourd pour mes petites épaules, moments où j'aurais pu perdre la foi.

Je suis sûre que le Seigneur fera encore pour moi des merveilles... Saint est son nom.

Quelques jours après notre retour de Lourdes... MERVEILLEUX, cet appel d'un hospitalier qui me crie sa joie au téléphone.

Coucou Nadine... ! Le Seigneur a fait pour moi aujourd'hui des merveilles ; et il me raconte... avec émotion.

Mon cœur alors tressaillit de joie pour lui et j'ai crié en raccrochant mon portable.

Merci, Seigneur, pour ces merveilles, pour ce témoignage de partage, de confiance qui m'a émue et bouleversée.

Nadine (Train Vert)

Voici le témoignage de trois membres d'une même famille, partis à Lourdes dans différents groupes.

ISABELLE : Hospitalière de 1990 à 2000, j'ai dû abandonner quelques années. 17 ans ont passé et l'envie de reprendre les pèlerinages a été très forte.

Guillaume, mon fils aîné, a vécu un pèlerinage avec le collègue et un avec sa grand-mère, et le voilà depuis 2 ans dans le groupe «Marthe et Marie».

Ma fille Charlotte, servant d'autel depuis 1 an, a manifesté l'envie de connaître Lourdes ; je l'ai donc inscrite au pèlerinage «Jeunes» composé de 80 jeunes du diocèse, de 8 à 22 ans, encadrés par des prêtres et des animateurs. Ils sont répartis en 3 groupes : «découverte» pour les nouveaux, «trempins» et «service» pour les plus vieux qui veulent s'occuper des malades. Le thème de cette année «Le Seigneur fit pour moi des merveilles» est tellement le reflet de ce pèlerinage !

Merveille de partir avec 2 de ses enfants à Lourdes ; quelle joie de partager la paix du Christ à la messe à la Grotte avec Guillaume et Charlotte ! Quelle fierté de voir sa fille en aube dans la procession du Saint Sacrement ! Quel bonheur de pousser un malade avec son fils qui a un sourire jusque derrière les oreilles !

Merveille de les voir danser avec leur groupe et partager des moments de fête mais aussi de prière ! Merveille de partir avec des cousins ; un cousin nouveau pèlerin que j'ai pu rencontrer à plusieurs reprises pendant le pèlerinage et une cousine, elle aussi hospitalière logée au même hôtel que moi. Merveille de retrouver la grande famille des hospitaliers !

Merveille d'accompagner nos frères et sœurs malades, certains sont vraiment des «abimés de la vie». Ils nous donnent tellement, ce sont eux qui nous poussent, nous font avancer dans la foi et la prière ! Merci à eux !

Trois mots qui reflètent ce pèlerinage : **SOURIRES, CHANTS, PRIÈRES.**

GUILLAUME : J'étais dans le groupe «Marthe et Marie». Il est composé de 50 jeunes de 16 à 25 ans. C'est un groupe de jeunes du diocèse, indépendant par rapport aux trains. Comme le nom l'indique, le groupe a deux objectifs : l'objectif «Marthe» où l'on aide les malades et l'objectif «Marie» où l'on prie.

Ce qui m'a le plus marqué lors du pèlerinage, c'est la gratitude des malades qui disent : «C'est bien de voir des jeunes bouger pour nous» ; enfin, même si je voyais régulièrement Maman et ma sœur, je restais essentiellement avec mon groupe.

Nous avons eu la chance de rencontrer des sœurs brésiliennes qui nous ont aidés à chanter, à animer à la fois les temps forts ensemble et les temps de partage avec les malades.

Trois mots qui reflètent ce pèlerinage : **MERCI, GRATITUDE, CHANTS.**

CHARLOTTE : J'étais à Lourdes en tant que servant d'autel. Il y avait toujours une messe le matin soit avec les pèlerins du diocèse, soit entre nous. Nous avons eu beaucoup d'activités matin et après-midi (ateliers, conférences, chemin de croix, cérémonie de réconciliation...). Tous les soirs, il y a eu une veillée ; ma préférée a été celle où nous avons fabriqué des dizainiers, bracelets avec une croix qui ont été offerts aux malades après leurs confessions.

Mes moments forts : la Piscine, même si l'eau est froide, j'ai ressenti une chaleur en moi, j'avais mal aux tendons des chevilles et une fois sortie de la piscine, plus rien ! Un sentiment de bien-être !

Les voyages en train : ils m'ont paru rapides tellement l'ambiance a été bonne !

Les célébrations partagées avec les malades. Le moment que j'ai passé à la chapelle de l'adoration avec Maman lors de l'après-midi libre.

Trois mots qui reflètent ce pèlerinage : **JOIE, AMBIANCE, BEAUTÉ DES PAYSAGES.**

Enfin, voici le témoignage d'une hospitalière, venue pour la première fois à Lourdes !

Je regarde mon expérience fraîche de premier pèlerinage à Lourdes comme un souffle qui a gonflé les voiles d'un bateau, à bord duquel j'ai embarqué en toute confiance.

Depuis le 15 août de l'an dernier, l'invitation s'est faite, chaleureuse, et le projet de partir en tant qu'hospitalière a mûri comme une évidence !

L'équipage, bien rodé, m'a accueillie, chacun à son poste, avec tantôt un mot, un sourire, tantôt un conseil et m'a bien guidée. À aucun moment, je ne me suis sentie isolée ou perdue ... Lourdes, c'est une île, Marie son étoile... qui envoie des milliers d'éclats, illuminant les visages, les cierges, ou scintillant sur les reflets du Gave, et les jolies mosaïques. L'eau ruisselle dans la rivière, sur les joues émues, elle me plonge dans mon intime avec une infinie douceur.

Je reviens avec des images fortes, des chants, des rencontres, la joie de la jeunesse, du partage, la beauté des gestes...

Rentrée au port, je suis heureuse de commencer à être «à -Marie -née» !

Chantal, embarquée dans «le train Rouge»

Lors de l'assemblée de la section du Train Vert, le 15 octobre dernier à Marchiennes, nous avons vécu avec beaucoup d'émotion la célébration eucharistique célébrée par l'Abbé Jacques PAGNIER, en l'église Ste Rictrude. On le sentait très heureux, très apaisé d'avoir pu consacrer lui-même le pain et le vin. Il a vécu des moments très douloureux et c'est pour lui une forme de résurrection que de pouvoir revivre son ministère de prêtre.

Rendons grâce au Seigneur par notre maman, Marie. En union de prières à ses intentions.

Gabrielle D.



Remise d'insignes d'ancienneté à Lourdes – Pèlerinage d'Août 2017

Etoile de bronze (5 pèlerinages en tant que titulaire)

Rouge : Marie-André PAMLART

Vert : Cathy BODA

Violet : Amandine PEPIN, Marie-Paule MERLANT et Annick WAIGNIER

Etoile d'Argent (10 pèlerinages)

Vert : Isabelle MARQUET et Jean-Claude CIESLIK

Violet : Annie BURY et Éric HIROUX

Etoile d'Or (15 pèlerinages)

Vert : Sabine DERAM et Daniel MASSON

Blanc-Bleu : Antoinette MAHY

Violet : Jacqueline SAMAIN, Micheline DRUART, Bernard DUMORTIER, Marie-Christine et Patrick JEANNIOT

Pour la seconde fois, remise d'une médaille pour des jeunes du groupe « OSE » (Option Service d'Eau). Tout au long de ce pèlerinage, ces jeunes se sont relayés sans compter, pour donner à boire aux malades et n'ont pas hésité à faire de nombreux allers-retours pour remplir les bidons. Quatre jeunes : Charles BAUDENS (Orangé), Marion VANHEEMS (Rouge), Héroïse et Romane LEBOEUF (Vert) ont reçu l'insigne, imaginé et confectionné par Danièle DEHAUT, pour leur fidélité (présence lors de 3 pèlerinages).

(Article transmis par Philippe B.)



Pêle-mêle de nos peines et de nos joies dans l'Hospitalité...

Je prends l'initiative, pour ce numéro 103, d'inscrire les annonces telles qu'elles me parviennent, toutes sections confondues, espérant que vous ne serez pas trop "désorientés". (Pascal S.)

TRAIN ORANGÉ

Laurence RIDON a tenu à nous faire part de la **naissance de VICTOR**, né le 29 juin 2017, au foyer de Hélène et Nicolas DUVEAU, petit-fils de Laurence et Marc RIDON... et arrière petit-fils de Thérèse BARA, ancienne hospitalière du train Orangé.

TRAIN VERT

Hommage rendu à Jean-Paul NOWAK, lors de la cérémonie du 1^{er} anniversaire de son décès :

Très cher Jean-Paul,

Notre frère, mari, fils et ami

Voilà un an que les portes du ciel se sont toutes grandes ouvertes pour toi. Voilà un an que le ciel s'est écroulé sur nos têtes. Tu es parti pour une autre Vie, et nous sommes restés ici avec nos souvenirs, certains tristes, mais la plupart heureux.

Car tu étais un homme au grand sourire, croquant la Vie à pleines dents, une Vie simple mais fraternelle, entourée d'êtres qui t'appréciaient ; tu rayonnais d'Amour ; tu donnais ta Vie aux autres. Ce rayonnement, je ne l'ai découvert qu'après ton départ, moi ton frère qui te connaissais sans réellement te connaître.

Tu es à l'image des poupées russes, ces matriochkas que tu m'as ramenées de Pologne. Éclatantes de beauté et pleines de surprises. Car en ouvrant l'une pour découvrir ce qui l'habite, on en découvre une autre sensiblement différente, puis une troisième encore changeante, et ainsi de suite pour en arriver à la toute dernière qui ne contient plus rien de matériel, le rien qui contient l'essentiel, le silence intérieur, la prière du cœur, le don de soi..

Tu t'es consacré aux autres, au sein de ton travail, aux innombrables malades de corps et de cœur, en les accompagnant infatigablement en tant qu'Hospitalier.

Et ainsi, tu t'es consacré à Marie, aussi bien à Lourdes qu'à Czestochowa, à l'image de Jean Paul II que tu admirais tant et dont la devise était : « *Totus tuus* ».

Tu t'es consacré à ta famille, à tes parents, en les accompagnant dans leur vieillesse, et plus particulièrement et intensément à ta mère, dans sa longue maladie.

Tu t'es consacré à ton Église, aux familles en deuil, aux messes matinales dans leur plus intime expression.

Tu t'es aussi et surtout consacré à Mario que tu as adoré et que tu as épousé dans tes derniers instants de Vie sur terre, t'assurant qu'il ne manquerait de rien. Et je sais combien Mario s'est donné à toi. Et tout cela dans la bénédiction du Christ et de Marie.

C'est cela qui m'a été révélé au sein de la dernière matriochka : un être d'Amour. Lumineux comme la résurrection. Un modèle à suivre. Inoubliable...

Permetts-moi alors pour terminer, Jean Paul, de citer ces quelques paroles écrites par Calogero dans une de ses chansons. Elles me font tant penser à toi.

*"Nous sommes comme des feux d'artifice
Vu qu'on est là pour pas longtemps
Faisons en sorte tant qu'on existe,
De briller dans les yeux des gens,
De leur offrir de la lumière
Comme un météore en passant
Car, même si tout est éphémère,
On s'en souvient pendant longtemps."*

(Texte confié par Gérard M.)

Pêle-mêle de nos peines et de nos joies dans l'Hospitalité (suite)

TRAIN VIOLET



Décès : Mme Nicole BONTANT, décédée le 22 octobre 2017, venue à Lourdes cette année en tant que pèlerin résidant à St Frai avec son compagnon, Jean-Paul DELVALLÉE. Elle avait eu 63 ans le 12 octobre. Son décès fait suite à un malaise survenu au cimetière de Bavay alors qu'elle nettoyait une tombe. Nicole nous avait beaucoup émus lorsqu'elle nous avait offert un chant de sa composition au 5^{ème} étage de St Frai le dernier jour du pèlé d'Août. Ses funérailles ont été célébrées le jeudi 26 octobre à Bavay.

Nicole avait écrit, peu de temps avant sa disparition : *"Le monde est merveilleux depuis que je crois en Dieu. Je vis dans la lumière, j'ai quitté les ténèbres. Depuis que je crois en Lui, je n'ai plus peur de la vie. Les prêtres me l'ont dit : Dieu guérit. Il faut y croire très fort, très très fort. Regardez ce soir, mes frères, comment ma vie est devenue, grâce à l'amour de Jésus. J'ai tant lutté. J'étais désespérée. Et enfin Dieu m'a sauvée. Le monde est merveilleux depuis que je crois en Dieu. Amen."*

TRAIN BLANC-BLEU

- Décès :**
- Mme Yvonne BILLON, hospitalière, décédée le 31 août 2017 à l'âge de 84 ans
 - Mme Maria-Amélia COUTO, hospitalière, décédée le 08 septembre 2017 à l'âge de 62 ans
 - M. Gérard MARCHANT, hospitalier, décédé le 26 septembre 2017 à l'âge de 77 ans
 - Mme Anne-Marie DUPUIS, hospitalière, décédée le 11 novembre 2017 à l'âge de 95 ans

TRAIN ORANGÉ

- Décès :**
- Mme Yvonne COUPE. Elle est décédée à Saulzoir en décembre 2016. On ne peut oublier Mme COUPE pour son courage car, à chaque pèlerinage, elle devait avoir 2 séances de dialyse, ce qui ne lui permettait pas toujours d'assister à tous les offices.



Mme COUPE

- Mme Odette DEHAYNIN, hospitalière, décédée le 30 septembre 2017 dans sa 91^{ème} année. Ses funérailles ont été célébrées à Valenciennes le 5 octobre dernier.

- Naissances :**
- Henriette et Jean-Claude PREVOST, hospitaliers du Train Orangé, ont la joie de vous annoncer la naissance, le 11 juillet dernier, de leur onzième petit-enfant "Marcel", petit frère d'Augustin et de Rosa au foyer de leurs enfants Emmanuel et Ana.
 - Naissance le 11 septembre 2017 de Lazare, quatorzième petit-fils d'Elisabeth et Richard Dejonghe, hospitaliers du Train Orangé.

TRAIN ROUGE

- Décès :** Docteur Antoine BRICHE, papa de Mme Véronique DEKOKER, hospitalière et responsable du réfectoire, (et beau-père de Philippe) décédé le 6 septembre 2017 à l'âge de 97 ans.

Pêle-mêle de nos peines et de nos joies dans l'Hospitalité (suite)

TRAIN VERT

- Décès :**
- M. Paul HORNAIN, décédé le 30 juillet 2017 à l'âge de 88 ans. Dans les années 80, Paul était venu à Lourdes durant les pèlerinages de mai en tant qu'hospitalier.
 - M. Benoit JEGARD, pèlerin malade venu lors du pèlerinage d'Août 2016, est décédé le 5 août 2017 à l'âge de 52 ans.

M. JEGARD
recevant l'Onction



- M. Daniel PACQUET, décédé à l'âge de 78 ans, a été durant plusieurs années un pèlerin malade, fidèle venu avec les malades à St Frai plusieurs années puis avec le Petit Train de l'Amitié. Son état de santé ne lui permettait plus de se déplacer pour des longs voyages et c'est avec beaucoup d'amertume qu'il a dû renoncer à venir à Lourdes. Il a toujours gardé confiance en Marie et en son Fils Jésus. Il est maintenant comme tout le monde auprès de Dieu. Ses funérailles ont été célébrées le Mardi 24 octobre à 11 heures en l'église Notre Dame de DOUAI.



Hommage rendu par le père Venceslas DEBLOCK :

Depuis le décès de Daniel, des évidences sont apparues, comme ces lectures que nous venons d'entendre. On dirait tellement qu'elles nous parlent de notre petit frère.

Éternel enfant... ou presque. Éternel enfant aux petites voitures à collectionner et aux livres à colorier, éternel enfant à la confiance offerte sans limite à qui le voulait. Pourtant, de l'enfant, Daniel n'avait pas les colères. Daniel n'avait pas choisi d'être cet éternel enfant. Lourdes, auprès de Notre Dame, où l'on vit en mettant les plus petits au centre, Daniel était heureux comme un roi. Mais au quotidien, comme ces petits dont parle Jésus, malgré tous ceux qui veillaient sur lui, Daniel a parfois rencontré le mépris ou la moquerie. Il en était triste et le disait, les yeux pleins de larmes. Sa vie n'a pas été facilitée par ce handicap qui, comme tout handicap ou toute blessure, ou toute forme de mal, n'a pas de sens en lui-même.

Ce n'est que dans la foi qu'un sens nouveau peut surgir, en renouvelant notre regard sur notre vocation humaine. Et ce n'est que dans la foi que ce matin, nous pouvons rendre grâce pour ce que Daniel a vécu, pour les richesses qu'il nous a partagées, pour le sens évangélique de la vie qu'il nous a révélé.

Dieu ne domine pas. Et notre vocation n'est pas de dominer. Dieu s'émerveille. Et notre vocation est de nous émerveiller. Dieu nous fait confiance. Et notre vocation est de faire confiance. Sur ces points, Daniel était plus avancé que nous, que moi du moins. Sans calcul, bien sûr.

Et je n'ai aucun mal à croire que désormais, il est grand dans le Royaume des Cieux. Ça me rend même plutôt joyeux de penser que si je suis accueilli dans le Royaume, il viendra vers moi avec le même bon sourire, les mêmes baisers tout mouillés, et qu'il m'appellera encore Jean, comme il l'a toujours fait.

Si nous sommes ici ce matin, c'est qu'un jour, un moment, ou plus longtemps, d'une façon ou d'une autre, nous avons eu l'occasion de prendre soin de Daniel. Mais, et c'est bien plus important, alors Daniel nous a aidés à révéler en nous ce qu'il y a de plus beau. La capacité de retrouver un peu de notre regard d'enfant, de marcher d'un pas plus lent, d'écouter, de consoler parfois. En bref, de retrouver l'essentiel, de puiser à la source de l'Évangile.

Daniel, s'il te plaît, auprès du Seigneur, continue de nous aider à faire confiance à ceux qui nous semblent petits mais qui nous montrent comment vivre à la façon de Jésus. Continue de nous aider à être patients, bienveillants, émerveillés. Aide-nous à donner toute notre confiance aux autres, sans calcul. Aide-nous à regarder comme le Seigneur, non pas l'apparence, mais le cœur. Amen

Naissance : Simon, le 13 avril, fils de Sophie DUFOR et petit-fils de Joëlle et Patrick DUFOR (hospitaliers tous les 3).

Pêle-mêle de nos peines et de nos joies dans l'Hospitalité (fin)

TRAIN ROUGE

- Décès :**
- Mme Jeannine BEAUDELET, hospitalière, décédée le 30 mars 2017 à l'âge de 65 ans
 - M. Robert POULAIN, époux de Rolande POULAIN, hospitalière, décédé le 26 juin 2017 à l'âge de 81 ans
 - Mme Renée GRUSON, fidèle des pèlerinages à Lourdes malgré sa santé fragile, décédée le 09 novembre 2017 à l'âge de 64 ans
-

Un prêtre écrivain, véritable référence, nous a quittés...



L'abbé **René Laurentin**, né le 19 octobre 1917 à Tours et mort le 10 septembre 2017 (à 99 ans) dans le 7^e arrondissement de Paris, était un prêtre, théologien et exégète français, spécialiste notamment des apparitions mariales.

Il fut longtemps chroniqueur religieux au *Figaro*. Il a écrit de nombreux livres sur les apparitions mariales dans le monde.

Ancien expert au Concile Vatican II, Membre de l'Académie théologique pontificale « *Pontificia Academia Mariana Internationalis* » de Rome, professeur à l'université catholique de l'Ouest, il était « visiting professor » dans plusieurs universités d'Amérique et d'Italie.

Le Père René Laurentin a écrit près de 160 livres, dont :

[Ouvrages traitant de Lourdes](#)

Sens de Lourdes - Éd. Lethielleux (1955)

Lourdes : documents authentiques 7 volumes - Éd. Lethielleux (1957-1966) En collab. avec Dom B. Billet à partir du t. 2

Bernadette raconte les apparitions - Éd. Lethielleux (1958)

Lourdes, l'Église et la science - Éditions Albin Michel (1958)

Messages de Lourdes - Éditions Bonne Presse (1958)

Lourdes, histoire authentique des apparitions 6 vol. Éditions Lethielleux (1961-1964)

Lourdes, pèlerinage pour notre temps - Éd. du Chalet (1977)

Lourdes, récit authentique des apparitions (2002)

[Ouvrages traitant de Bernadette Soubirous](#)

Logia de Bernadette 3 vol. - Apostolat des éditions (1971)

Bernadette vous parle 2 tomes - Apostolat des éditions (1972)

Visage de Bernadette 2 volumes - Éd. Lethielleux (1978)

Vie de Bernadette - Éd. DDB : Livre de poche - Livre Cadeau - Livre pour jeunes (1978 et 1979)

Petite vie de Bernadette - Éd. Desclée de Brouwer (1987)

(Article proposé par Pascal S. - Source : Wikipédia)

Pêle-mêle des Assemblées Générales des Sections

AU TRAIN ROUGE

C'est à Famars, le samedi 23 septembre 2017, que s'est tenue l'Assemblée Générale du Train Rouge.

Après l'accueil, assorti d'un petit café, Bernadette BIGAYON (Jean-Luc MERLE s'étant fait excuser) a présenté le rapport d'activités de l'année écoulée :

- la récollecion à Nevers, fin octobre 2016, avec 59 participants
- l'AG diocésaine du 19 mars 2017 à Préseau, organisée par le Train Rouge avec une forte représentation de ce dernier
- le pèlerinage à Banneux du 23 au 26 mai 2017
- le pèlerinage à Lourdes du 18 au 24 août 2017 qui a eu lieu «sans incident de parcours». Bernadette a souligné le caractère familial de ce pélé, ressenti par tous, y compris les nouveaux et les nouvelles. Les responsables se sont, par ailleurs, félicités de la bonne collaboration entre les sections et ont recommandé d'être très attentifs avec les jeunes, pleins de bonne volonté, qu'il faut encourager dans leur démarche.

Après la présentation du bilan financier et du programme 2017-2018, l'abbé Jean-Claude MEMBRÉ a été honoré pour ses 50 années de sacerdoce.

L'Assemblée s'est terminée par une messe célébrée en l'église de l'Assomption suivie d'un repas qui s'est déroulé dans la convivialité et la bonne humeur.

(Compte rendu fourni par Lucienne C.)

AU TRAIN ORANGÉ

L'Assemblée Générale du Train Orangé s'est tenue le 07 octobre à la salle paroissiale du Cateau.

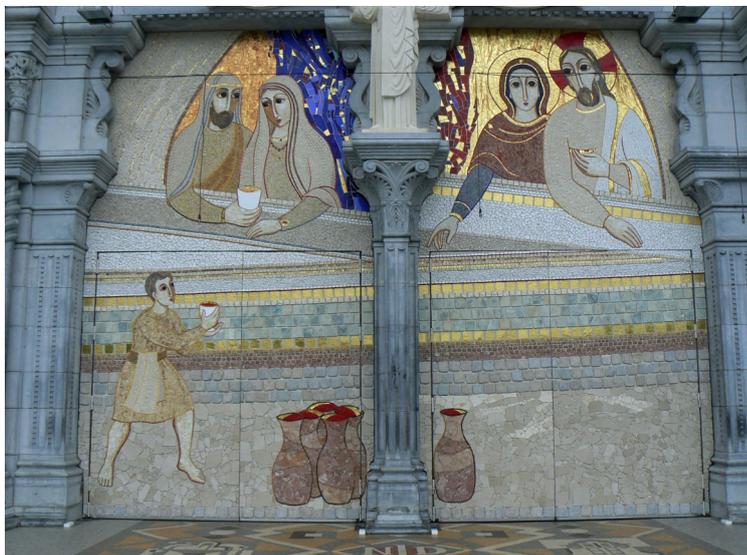
Gérard DUFLOT et Yolande MARTINAGE ont accueilli une cinquantaine d'hospitalières et d'hospitaliers du Train Orangé et quelques membres des autres sections, heureux de se retrouver.

Après l'accueil et un temps de prière, Élisabeth et Jean-Félix ont présenté le rapport d'activité et le bilan des pèlerinages à Banneux en mai et à Lourdes en août.

Les questions ont été nombreuses et les échanges constructifs.

La célébration religieuse a ensuite eu lieu en l'abbatiale Saint-Martin, toute proche. La journée s'est poursuivie à la salle des fêtes de Bazuel avec un repas vécu dans l'amitié.

"Faites tout ce qu'il vous dira !"

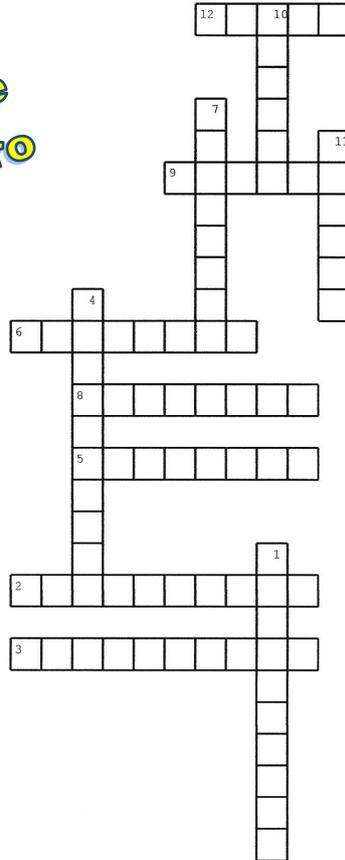


Pour nous, fidèles des pèlerinages à Lourdes, cette phrase renvoie immanquablement aux mosaïques de la Basilique du Rosaire. Marie ne s'adresse plus aux serviteurs de Cana ; elle nous regarde fixement, dorénavant, car ce message s'adresse à chacun de nous. Merci à Fernand D. pour ce cliché...

(Pascal S.)

MOTS ENTRELACÉS - Création de Pascal S. pour le n° 103

Solution dans le prochain numéro



VERTICAL

- 1. NE DEMANDENT QU'À ÊTRE SUIVIS
- 4. PARFOIS AVEC DES FLAMBEAUX
- 7. N'A PAS LA PRÉTENTION POUR AMIE
- 10. BOUGE
- 11. ÊTRE UTILE, PAR EXEMPLE

HORIZONTAL

- 2. CELUI DE LOURDES EST MARIAL
- 3. VOYAGE PAS COMME LES AUTRES
- 5. AU NOMBRE DE 5 POUR NOTRE HOSPITALITÉ
- 6. S'OUBLIER UN PEU
- 8. DEMANDÉE PAR LA DAME
- 9. MISE EN VALEUR PAR LE PETIT TRAIN
- 12. CELLES DE CANA SONT RESTÉES CÉLÈBRES



Celui-là, je l'offre à Arlette ----->



(Merci à Philippe GELUCK pour Le Chat)

Le Sacrement de l'Onction des malades à Lourdes...

Ce qu'il n'est pas

Le sacrement de l'Onction des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments comme le laissent entendre les expressions "extrême Onction" et "derniers sacrements". La pratique ancienne réservait en effet ce sacrement aux grands malades à l'article de la mort.

À qui s'adresse-t-il ?

Il s'adresse aux fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse, aux malades au moment où la maladie devient une épreuve difficile à supporter, à ceux qui vont subir une opération sérieuse et aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup. L'Onction des malades ne remplace en aucun cas les soins médicaux.

Certains "blessés de la vie", des personnes fragilisées, en grande souffrance morale, en dépression, demandent le sacrement des malades pour reprendre goût à la vie.

Comment reçoit-on le sacrement des malades ?

Seuls les prêtres peuvent donner le sacrement des malades. Pour le faire ils emploient de l'huile bénie par l'évêque ou, en cas de besoin, par le prêtre lui-même.

L'essentiel du sacrement se trouve dans l'imposition des mains en silence, suivie de l'Onction faite avec l'huile bénie par l'évêque lors de la messe Chrismale, entouré de tous les prêtres et en présence des fidèles rassemblés.

Avec cette huile, il marque le front et les mains du malade en priant Dieu pour lui. Le prêtre dit ces paroles : "*N., par cette Onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint*" la personne répond "Amen"... "*Ainsi, vous ayant libéré(e) de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève*"... "Amen".

Qu'apporte le sacrement des malades ?

Les fruits de ce sacrement sont :

- ◆ L'union du malade à la souffrance de Jésus au moment de sa Passion.
- ◆ Le réconfort, la paix, la patience et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse.
- ◆ Le pardon des péchés si la confession n'a pas pu être possible.
- ◆ Le rétablissement de la santé, dans certains cas.

Le sacrement des malades se prépare-t-il ?

Oui, bien évidemment. La préparation peut être confiée à un prêtre, un diacre, à un membre de la pastorale des malades, aux familles.

À Lourdes, un enseignement est donné par un prêtre ou un animateur liturgique dans une salle de l'Accueil Saint Frai ou dans les chambres. Suite au choix personnel de recevoir ce sacrement lors d'une messe spéciale, une carte signée par un prêtre ou un Responsable désigné est délivrée, qui sera fixée sur le vêtement de la personne.

Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement des malades ?

Si un malade qui a reçu l'Onction recouvre la santé, il peut, en cas de nouvelle maladie grave, recevoir une fois encore ce sacrement. Au cours de la même maladie, ce sacrement peut être de nouveau demandé ou proposé si cette maladie s'aggrave.

Le sacrement des malades ne se demande pas comme on demanderait à son médecin ou à son pharmacien un traitement homéopathique qui garantirait une bonne santé durant l'année. Il ne se demande pas non plus parce que le voisin ou la voisine de chambre l'a demandé. C'est une demande très personnelle à faire en toute liberté.



(Pascal S.)



*Vitrail de Notre Dame de la
Clarté à Combrit (Finistère)*

Jésus, là où tu es né,
ta crèche n'était pas fermée.
Tu as voulu
que tout le monde puisse venir Te voir,
parce que Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu naisses, Jésus,
Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées :
fermées au secret de Dieu.
Ils ont trouvé ouverte une étable,
une pauvre étable...

Aujourd'hui, Jésus,
Tu ne nais plus dans une étable ;
mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu
dans toutes les maisons, dans tous les
cœurs.

Tu veux déposer le baiser de Dieu
sur tous les visages.
Tu veux des millions de crèches
pour habiter le monde.
Tu veux des millions de cœurs
pour donner ta paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages
pour donner la paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noël
pour donner ton Noël.

Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos
cœurs
pour dire avec Toi :
Gloire à Dieu, notre Père !

Elie Maréchal

**SAINT ET JOYEUX
NOËL À TOUS !**